

Mercredi 24 février 2021
1^{ère} semaine de carême
Saint Germain l'Auxerrois

« Cette génération est une génération mauvaise : elle cherche un signe, mais en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe de Jonas. »

Or, quel est-il ? Inviter Ninive à la conversion comme nous l'avons entendu dans la première lecture.

« Qui sait si Dieu ne se ravisera pas et ne se repentira pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère ? » Les habitants de Ninive savent que Dieu a un cœur et qu'il ne veut pas la mort du pécheur. Ils savent aussi que la colère de Dieu ne dure qu'un instant, car il est tendre et miséricordieux. Nous l'entendons ce soir : Dieu peut retourner son cœur pour nous sauver.

Le Christ est bien plus que Jonas. Non seulement il proclame la conversion : « convertissez-vous, car le Royaume est proche », mais il s'offre à son Père pour le salut du monde. Jonas était la figure prophétique annonçant le dessein d'amour du Père pour chacun d'entre nous. Ainsi ce soir, le Christ nous rappelle ce que le Père attend de nous : des actes de conversion ; point d'actes héroïques, mais des signes pour montrer notre désir de conversion ; et si nous commençons à mieux faire ce que nous avons l'habitude de faire : notre temps de prière, notre façon de lire l'évangile du jour, un coup de fil à une personne que nous savons isolée. La conversion déplace notre moi ; elle nous décentre de nous-mêmes.

*« Crée en moi un cœur pur, o mon Dieu,
Renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. »*

Il s'agit d'une conversion intérieure, celle du cœur. Désencombrer son cœur pour y découvrir la présence du Seigneur. C'est alors notre cri vers lui :

*« Ne me chasse pas loin de ta face,
Ne me reprends pas ton Esprit Saint. »*

Nous voulons voir Dieu ! C'est notre seul désir ; non pas le voir de dos comme Moïse a pu le voir, mais voir son visage qui nous illuminera. Pour le voir, retrouvons cette humilité : *« Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé. »*

Ce soir, le Seigneur nous exhorte à nous mettre à son école : devenir doux et humble de cœur, car le Père *« ne repousse pas un cœur brisé et broyé. »*